

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 256 Qui cellera l'affection

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 256 Qui cellera l'affection

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Chanson d'un vray Amant, sur Puis que nouvelle affection.
Incipit non modernisé Qui cellera l'affection

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 256

FoliotationG4r, G4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Vous faisant accueil,
 Mon cœur eust droict de vous tant supplier,
 Le vostre eust tort de tant s'humilier,
 Mais si la demeure
 Vous plaist, grace à Dieu,
 Tant que le mien meure
 Il y aura lieu.

Or suis ie tres-ayse
 D'iceluy iouyr,
 Ce pendant vous plaïse
 D'espoir l'esjouyr,
 Vouloir ie n'ay de vous faire endurer
 Fort que danger, on pourroit murmurer,
 Mais si la fiance
 Vous tient en ce iour,
 Ayez confiance
 D'auoir mieux vn iour.

*Chanson d'un vray Amant, sur puis
 que nouvelle affection.*

Qui cellera l'affection,
 Qui souffrir ne peut fiction,
 Et fait vn cœur tant enflammer,
 Ne sçauroit-on sans mal aymer,
 Helàs Amour, bien le sçavez,
 Que contenter vous ne pouuez,
 Sans me faire delestimer,

G

4

Ne

Ne sauroit-on sans mal aymer,
Le mien desir me fait querelle,
La crainte ie trouue rebelle,
Tous deux mon cœur vont entamer,
Ne sçauroit-on sans mal aymer,
Raison ne veut que me consente,
L'amour me force & me tourmente?
O mort venez-moy consommer,
Ne sçauroit on sans mal aymer,
Ie croy qu'ouy, car vray honneur
De passion est le vainqueur;
Parquoy deuons tous presumer,
Que l'on peut bien sans mal aymer.

Responce de la Dame.

Quand vous verrez vn seruiteur
De plus d'une solliciteur,
Taschez à routes enflammer,
Il ne sçauroit sans mal aymer.

Quand vous le verrez trop bien dire,
Du cœur & de la bouche rire,
Où bien de se plaindre & pasmer,
Il ne sçauroit sans mal aymer.

Quand il entre seul voulontiers
En vn lieu, sans second ny tiers,
S'il tasche à tous les huys fermer,